

de la contrainte administrative de l'Autriche. Zagreb la Croate (Agram) a son université, et Raguse la Dalmate n'en a pas; cette charmante Raguse (Dubrovnik) qui en serait si digne, pareille à une forteresse savante et lettrée et qui, florentine dans un monde alors vénitien, brilla à la Renaissance comme une cité toscane. Les Croates et même les Bosniaques ont chacun leur Diète (Sabor) dont les Dalmates (1) et les Slovènes sont privés. Pour emprunter aux sociologues leur vocabulaire barbare, la loi du développement administratif des Yougoslaves, c'est la différenciation. Tout concourait à isoler les uns des autres, sans liens entre eux et sans communications, les Slovènes paisibles, pieux et rustiques, les Dalmates marins habiles et habiles politiques, atteints par la finesse italienne, les Croates fiers de leur hérédité militaire, les Bosniaques maintenus dans la pauvreté par les Gouvernements « paternels » de Vienne et de Pesth, les Serbes de la « Voïvodie » venus en Hongrie lors de la grande émigration du dix-septième siècle.

Mais à regarder la carte et l'histoire politique, on reconnaît que les Croates sont en tous sens le centre de la Yougoslavie autrichienne; qu'ils sont de beaucoup les plus nombreux; que les pays slovènes, la Dalmatie, l'Herzégovine et la Bosnie, la Voïvodie magyare sont disposés autour d'elle comme une couronne de peuples frères; qu'ayant seuls une autonomie, une Diète avec délégation spéciale au Parlement de Pesth, une université, et bien que tout

---

(1) La Dalmatie a sa Diète provinciale comme tous les cercles d'Autriche.